

Adresser
toutes les communications
à la
Direction générale du "Quotidien",
143, boulevard Militaire
Les manuscrits non insérés
ne sont pas rendus.
Abonnement : fr. 2,25 par mois
Les abonnements
valent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

LE QUOTIDIEN

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE
LA PUBLICITE
à
ARTHUR LAURENT
Rue du Midi, 76 (près de la Bourse)
Administration pour la Belgique
Le journal décline toute responsabilité
quant à la teneur des annonces

Gaston BONNET, Directeur général. A. BOGHAERT-VACHÉ, Rédacteur en chef. Emile PELS, Secrétaire de la rédaction.
Principaux collaborateurs : Pangloss, M^{me} Elisabeth Zemianska, MM. Emile Bâlon, Jules Capron fils, Léon Delbove, René Foucart, Henri Leclercq, Pierre Liégeois, Polémon, D^r Jules Vanroy.

LA GUERRE

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 24 février. — Soir.
Pas d'actions de quelque importance, sur nos fronts.
Berlin, 25 février. Officiel. (Midi.)
A l'Ouest. — Au sud d'Ypres ainsi qu'entre Armentières et Arras plusieurs poussées anglaises déclanchées en partie après une intense canonnade ont été rejetées. Des missions de reconnaissance ont conduit nos détachements d'attaque à l'ouest de Liépin jusque loin dans la position ennemie, où ils ont fait des prisonniers et réalisés des destructions.
Dans la région de la Somme, la lutte d'artillerie par moments a été vive, principalement entre Sailly et Bouvencamps.
Est de Saint-Mihiel, une entreprise française est demeurée stérile. Une entreprise dans la région boisée plus proche de la Moselle nous a valu 12 prisonniers. Près de Lisse, sur la pente ouest des Vosges, nos détachements d'attaque ont ramené 30 soldats de la position française. Au cours de la nuit du 23 au 24 février, un dirigeable français a été abattu tout en flammes par le feu de défense dans le bois à l'est de Sarrebourg.
A l'est. — Front du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière : Pas d'événements spéciaux.
Front du général-colonel archiduc Joseph : Au défilé des Tatars, dans la partie nord des Carpathes boisées, une attaque a échoué.
Près du groupe d'armée du feldmaréchal-général von Mackensen et du front de l'arête, la situation, par suite de l'action d'avant-poste minime, est inchangée.
Berlin, 25 février. — Officiel :
Sur le front à l'est, l'activité est devenue plus grande ces derniers jours; toutefois, les conditions climatiques rendent encore l'exécution des opérations impossible.
Le récent effort que nous venons de faire près de la Moselle revêt une importance spéciale, car il nous a permis d'empêcher définitivement les Russes d'essayer encore de s'emparer de nos communications transversales dans la vallée de la Bistritza dorée.
Dans la vallée de l'Odra, des contre-attaques ont été repoussées, tandis qu'une attaque d'armée de l'archiduc Joseph a été couronnée de succès près de Stanica. La tentative avec laquelle les Russes résistent à cet endroit s'explique sans doute par leur désir de couvrir leur centre d'attaque à l'ouest de la rivière, qui se trouve déjà à portée du feu d'artillerie et qui établit le contact avec les troupes de montages russes postées plus au sud.
Pour les puissances centrales, la situation s'est améliorée en Roumanie pendant l'hiver, grâce au renforcement et au développement du réseau des chemins de fer et des routes.
Dans l'est-temps, la tactique allemande d'attaques locales continue à l'est.
Après avoir efficacement pénétré dans la position défensive près de Radzice, sur le front à l'est, nous avons prononcé, le 22 février, des attaques à l'est de Berezany. Au cours de ces attaques, nous avons communiqué d'hier le signal 250 prisonniers, parmi lesquels deux officiers, et capturé des mitrailleuses. Nos attaques ont été caractérisées par une préparation minutieuse, par la collaboration complète des troupes d'attaque — artillerie, lance-mines et avions — et par un succès rapide et des pertes minimes. Après une courte pause, nous avons recommencé l'attaque à l'est, mais efficace préparation d'artillerie qui a mis hors combat les batteries ennemies, les troupes d'attaque allemandes ont pénétré dans la position russe. Dans la zone coupée par notre barrage, les Russes ont défensivement enlevé les obusiers et les cadavres, se trouvant totalement déprimés au point qu'ils ont pu être pris en otage, et qu'ils soient ou non entièrement épuisés.
LES AFFICHES ALLEMANDES :
Arrêté concernant le trafic des sacs. — Art. 1^{er}. — Conformément aux dispositions suivantes, les sacs de sacs de toute espèce fabriqués complètement ou partiellement avec des matières premières ou leurs succédanés quelconques, se trouvent dans le territoire du Gouvernement général à la date du 1^{er} mars 1917 (jour du relèvement), sont à la saisie, peu importe qu'ils soient neufs, usés ou en usage, et qu'ils soient ou non entièrement épuisés.
Les propriétaires des sacs ainsi que les personnes qui en détiennent (dépositaires, commissionnaires-expéditeurs, etc.), sont tenus de les déclarer, le 10 mars 1917 au plus tard, à la « Zentral-Einkaufsgesellschaft für Belgien », rue du Gentilhomme, 14, en outre, tenu de faire la déclaration, quiconque, après le jour du relèvement, aura reçu et détenu des sacs déclarables lui expédiés avant le jour du relèvement.
Quiconque ne sait pas exactement s'il est obligé de faire une déclaration, est tenu de déclarer.
La déclaration doit se faire par écrit à l'aide de feuilles de déclaration qui seront fournies gratuitement, sur demande, par le chef d'arrondissement (Kreisober-Kommandant, Abschnittskommandant) compétent.
La déclaration portera sur les quantités détenues le jour du relèvement.
Art. 2. — Sont dispensés de l'obligation de déclarer, les propriétaires de quantités de sacs ou de matières premières, lorsque ces sacs sont destinés à leur usage personnel.
Art. 3. — La « Zentral-Einkaufsgesellschaft für Belgien », b. H., Abteilung Bindegarn, a le seul droit de vendre les sacs qui doivent être déclarés en vertu de l'article 1^{er}. Si le sac n'est pas destiné à être acheté à l'amiable, en tenant compte du fait qu'il est déclaré conformément à l'article 1^{er}, les marchandises en question pourront, à la demande et à l'aveu de l'autorité susmentionnée, être exportées par la Section K. R. du Gouvernement général.
Art. 4. — Pour les achats à l'amiable, on se bâte à l'effet de fabriquer usuel auquel les marchandises de ce genre se vendaient en Belgique le 25 juillet 1914, en tenant compte d'une déduction de 30 à 60 p. c.
Les marchandises achetées à l'amiable seront comptées, après qu'elles auront été examinées par l'autorité compétente, le personnel qui aura examiné les marchandises recevra un bon de réquisition.

BULLETIN FRANÇAIS

Paris, 24 février. — 3 heures après-midi.
Dans les Vosges, hier en fin de journée, un de nos détachements a pénétré dans les lignes ennemies au nord de Senones. Ce matin, après un bombardement violent, l'ennemi a tenté sans succès un coup de main sur nos tranchées près de Wissembach.
Nuit calme sur le reste du front.
Un de nos dirigeables a été bombardé, au cours de la nuit, les usines en activité dans la région de Briey et est rentré sans incident à son port d'attache. Quatre cents kilos de projectiles ont été lancés par nos avions sur les troupes ennemies de la forêt de Spincourt.
Paris, 24 février. — 11 heures soir.
Canonnade habituelle sur l'ensemble du front, sauf deux tentatives infructueuses de l'ennemi sur nos tranchées de la Violla (Alsace).
Aucune action d'infanterie.
BULLETIN RUSSE
Petrograd, 24 février.
Front occidental. — Feu réciproque de patrouilles et d' éclaireurs.
Front roumain. — Après une préparation d'artillerie, de grosses formations ennemies ont tenté d'attaquer nos positions dans la région, au nord-est de Dorna Valra, mais ont été arrêtées à trois cents pas de nos tranchées. A la chute du jour les troupes ennemies rentrèrent à leur point de départ.
Dans tous les autres secteurs du front, feu habituel des patrouilles et d' éclaireurs, qui nous a été favorable dans la région au nord de Basloji.
BULLETIN ANGLAIS
Londres, 23 février.
Nous avons amélioré, au cours de la nuit, notre position au nord de Guedecourt, où nous avons conquis une partie d'un retranchement ennemi, fait 30 prisonniers, pris un mortier de tranchées et gagné du terrain au sud de Petit Marvaumont qui était occupé par des postes ennemis.
Hier soir nous avons livré avec succès une attaque au sud-est de Souchez. Un certain nombre de soldats ennemis ont été tués et des abris ont été détruits.
Au matin, des attaques ennemies ont été repoussées au sud d'Armentières et dans les environs du bois de Hoegscoert.
L'artillerie ennemie a été plus active dans la région de la Somme et au sud d'Arras. Nous avons bombardé avec succès des tranchées ennemies au sud d'Ypres.
Londres, 23 février.
En Mésopotamie, nous nous sommes emparés hier de deux lignes de tranchées ennemies à l'extrémité méridionale de la position de Siana Jat et nous en avons organisé la défense. Le combat continue.
La crue du Tigre entrave les opérations.
La navigation allemande
Le Belgischer Kurier mande de Budapest : Le directeur général Ballin a reçu un correspondant de P. A. Villag a qui il a fait les déclarations suivantes : L'Allemagne et les puissances alliées disposeront après la guerre d'un tonnage suffisant pour entretenir immédiatement le commerce de transports. Je suis persuadé qu'après la guerre, non seulement le cours des valeurs allemandes, mais également le crédit allemand montera fortement. Il faut à peine admettre que la haine actuelle entravera, également après la guerre, la reprise des rapports économiques étant donné que toutes les nations dépendent l'une de l'autre. Je suis absolument persuadé qu'une guerre économique ne surviendra pas. Au cours des six premiers mois succédant à la guerre, nous aurons plus recours à l'importation qu'à l'exportation. Notre armature est très satisfaite de la guerre sous-marine. Les succès ne doivent pas être mesurés d'après les navires coulés. Notre but est d'empêcher le trafic entre l'Angleterre et l'Amérique.
Une nouvelle déclaration de M. Wilson
Le Politiken mande de Londres : On annonce de Washington que M. Wilson a décidé de prononcer au Congrès un nouveau discours qu'il adressera aux belligérants et aux neutres. Il tient à expliquer la situation extraordinaire du moment et à proposer de nouvelles décisions qui devraient être prises immédiatement.
Six steamers néerlandais torpillés
Une dépêche de La Haye annonce, 23 février : Le ministre de l'intérieur vient d'être informé par le ministre des Pays-Bas à Londres que d'après un télégramme venant des îles Scilly, les navires néerlandais Noordendyk, Zaandijk, Jacatra, Bandoeng, Eendland et Gaasterland, qui avaient quitté Falmouth de conserve le 22 février, ont été torpillés le même jour à 5 heures de l'après-midi par un sous-marin allemand. Le ministre s'est enquis immédiatement par télégramme du sort des équipages. La direction de la « Holland Amerika Lyn » a appris que les équipages des steamers Noordendyk et Zaandijk ont été sauvés et débarqués à Sainte-Marie (îles Scilly). Les steamers Eendland et Bandoeng flottent encore,

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 24 février.
Pas d'événements particuliers, d'aucun des trois fronts.
BULLETIN ITALIEN
Rome, 23 février.
Des tentatives faites par l'ennemi en vue de pénétrer dans nos lignes sur la Zugna (vallée de l'Adige), entre Stagno et Spera (vallée de Sugana) et sur le versant du Monte Cadini (Boite supérieure) ont échoué.
Dans la région du col di Lama (Corderolo supérieure), un détachement austro-hongrois qui avait surpris un de nos postes de campagne a été aussitôt repoussé par une contre-attaque. Nous avons fait quelques prisonniers. Dans la nuit d'hier, un de nos dirigeables a lancé une tonne d'explosifs sur le champ d'aviation ennemi de Prosecco avec une efficacité constatée. Notre dirigeable est rentré indemne.

BULLETIN RUSSE

Petrograd, 24 février.
Front occidental. — Feu réciproque de patrouilles et d' éclaireurs.
Front roumain. — Après une préparation d'artillerie, de grosses formations ennemies ont tenté d'attaquer nos positions dans la région, au nord-est de Dorna Valra, mais ont été arrêtées à trois cents pas de nos tranchées. A la chute du jour les troupes ennemies rentrèrent à leur point de départ.
Dans tous les autres secteurs du front, feu habituel des patrouilles et d' éclaireurs, qui nous a été favorable dans la région au nord de Basloji.
BULLETIN ANGLAIS
Londres, 23 février.
Nous avons amélioré, au cours de la nuit, notre position au nord de Guedecourt, où nous avons conquis une partie d'un retranchement ennemi, fait 30 prisonniers, pris un mortier de tranchées et gagné du terrain au sud de Petit Marvaumont qui était occupé par des postes ennemis.
Hier soir nous avons livré avec succès une attaque au sud-est de Souchez. Un certain nombre de soldats ennemis ont été tués et des abris ont été détruits.
Au matin, des attaques ennemies ont été repoussées au sud d'Armentières et dans les environs du bois de Hoegscoert.
L'artillerie ennemie a été plus active dans la région de la Somme et au sud d'Arras. Nous avons bombardé avec succès des tranchées ennemies au sud d'Ypres.
Londres, 23 février.
En Mésopotamie, nous nous sommes emparés hier de deux lignes de tranchées ennemies à l'extrémité méridionale de la position de Siana Jat et nous en avons organisé la défense. Le combat continue.
La crue du Tigre entrave les opérations.
La navigation allemande
Le Belgischer Kurier mande de Budapest : Le directeur général Ballin a reçu un correspondant de P. A. Villag a qui il a fait les déclarations suivantes : L'Allemagne et les puissances alliées disposeront après la guerre d'un tonnage suffisant pour entretenir immédiatement le commerce de transports. Je suis persuadé qu'après la guerre, non seulement le cours des valeurs allemandes, mais également le crédit allemand montera fortement. Il faut à peine admettre que la haine actuelle entravera, également après la guerre, la reprise des rapports économiques étant donné que toutes les nations dépendent l'une de l'autre. Je suis absolument persuadé qu'une guerre économique ne surviendra pas. Au cours des six premiers mois succédant à la guerre, nous aurons plus recours à l'importation qu'à l'exportation. Notre armature est très satisfaite de la guerre sous-marine. Les succès ne doivent pas être mesurés d'après les navires coulés. Notre but est d'empêcher le trafic entre l'Angleterre et l'Amérique.
Une nouvelle déclaration de M. Wilson
Le Politiken mande de Londres : On annonce de Washington que M. Wilson a décidé de prononcer au Congrès un nouveau discours qu'il adressera aux belligérants et aux neutres. Il tient à expliquer la situation extraordinaire du moment et à proposer de nouvelles décisions qui devraient être prises immédiatement.
Six steamers néerlandais torpillés
Une dépêche de La Haye annonce, 23 février : Le ministre de l'intérieur vient d'être informé par le ministre des Pays-Bas à Londres que d'après un télégramme venant des îles Scilly, les navires néerlandais Noordendyk, Zaandijk, Jacatra, Bandoeng, Eendland et Gaasterland, qui avaient quitté Falmouth de conserve le 22 février, ont été torpillés le même jour à 5 heures de l'après-midi par un sous-marin allemand. Le ministre s'est enquis immédiatement par télégramme du sort des équipages. La direction de la « Holland Amerika Lyn » a appris que les équipages des steamers Noordendyk et Zaandijk ont été sauvés et débarqués à Sainte-Marie (îles Scilly). Les steamers Eendland et Bandoeng flottent encore,

BULLETIN FRANÇAIS

Paris, 24 février. — 3 heures après-midi.
Dans les Vosges, hier en fin de journée, un de nos détachements a pénétré dans les lignes ennemies au nord de Senones. Ce matin, après un bombardement violent, l'ennemi a tenté sans succès un coup de main sur nos tranchées près de Wissembach.
Nuit calme sur le reste du front.
Un de nos dirigeables a été bombardé, au cours de la nuit, les usines en activité dans la région de Briey et est rentré sans incident à son port d'attache. Quatre cents kilos de projectiles ont été lancés par nos avions sur les troupes ennemies de la forêt de Spincourt.
Paris, 24 février. — 11 heures soir.
Canonnade habituelle sur l'ensemble du front, sauf deux tentatives infructueuses de l'ennemi sur nos tranchées de la Violla (Alsace).
Aucune action d'infanterie.
BULLETIN RUSSE
Petrograd, 24 février.
Front occidental. — Feu réciproque de patrouilles et d' éclaireurs.
Front roumain. — Après une préparation d'artillerie, de grosses formations ennemies ont tenté d'attaquer nos positions dans la région, au nord-est de Dorna Valra, mais ont été arrêtées à trois cents pas de nos tranchées. A la chute du jour les troupes ennemies rentrèrent à leur point de départ.
Dans tous les autres secteurs du front, feu habituel des patrouilles et d' éclaireurs, qui nous a été favorable dans la région au nord de Basloji.
BULLETIN ANGLAIS
Londres, 23 février.
Nous avons amélioré, au cours de la nuit, notre position au nord de Guedecourt, où nous avons conquis une partie d'un retranchement ennemi, fait 30 prisonniers, pris un mortier de tranchées et gagné du terrain au sud de Petit Marvaumont qui était occupé par des postes ennemis.
Hier soir nous avons livré avec succès une attaque au sud-est de Souchez. Un certain nombre de soldats ennemis ont été tués et des abris ont été détruits.
Au matin, des attaques ennemies ont été repoussées au sud d'Armentières et dans les environs du bois de Hoegscoert.
L'artillerie ennemie a été plus active dans la région de la Somme et au sud d'Arras. Nous avons bombardé avec succès des tranchées ennemies au sud d'Ypres.
Londres, 23 février.
En Mésopotamie, nous nous sommes emparés hier de deux lignes de tranchées ennemies à l'extrémité méridionale de la position de Siana Jat et nous en avons organisé la défense. Le combat continue.
La crue du Tigre entrave les opérations.
La navigation allemande
Le Belgischer Kurier mande de Budapest : Le directeur général Ballin a reçu un correspondant de P. A. Villag a qui il a fait les déclarations suivantes : L'Allemagne et les puissances alliées disposeront après la guerre d'un tonnage suffisant pour entretenir immédiatement le commerce de transports. Je suis persuadé qu'après la guerre, non seulement le cours des valeurs allemandes, mais également le crédit allemand montera fortement. Il faut à peine admettre que la haine actuelle entravera, également après la guerre, la reprise des rapports économiques étant donné que toutes les nations dépendent l'une de l'autre. Je suis absolument persuadé qu'une guerre économique ne surviendra pas. Au cours des six premiers mois succédant à la guerre, nous aurons plus recours à l'importation qu'à l'exportation. Notre armature est très satisfaite de la guerre sous-marine. Les succès ne doivent pas être mesurés d'après les navires coulés. Notre but est d'empêcher le trafic entre l'Angleterre et l'Amérique.
Une nouvelle déclaration de M. Wilson
Le Politiken mande de Londres : On annonce de Washington que M. Wilson a décidé de prononcer au Congrès un nouveau discours qu'il adressera aux belligérants et aux neutres. Il tient à expliquer la situation extraordinaire du moment et à proposer de nouvelles décisions qui devraient être prises immédiatement.
Six steamers néerlandais torpillés
Une dépêche de La Haye annonce, 23 février : Le ministre de l'intérieur vient d'être informé par le ministre des Pays-Bas à Londres que d'après un télégramme venant des îles Scilly, les navires néerlandais Noordendyk, Zaandijk, Jacatra, Bandoeng, Eendland et Gaasterland, qui avaient quitté Falmouth de conserve le 22 février, ont été torpillés le même jour à 5 heures de l'après-midi par un sous-marin allemand. Le ministre s'est enquis immédiatement par télégramme du sort des équipages. La direction de la « Holland Amerika Lyn » a appris que les équipages des steamers Noordendyk et Zaandijk ont été sauvés et débarqués à Sainte-Marie (îles Scilly). Les steamers Eendland et Bandoeng flottent encore,

BULLETIN FRANÇAIS

Paris, 24 février. — 3 heures après-midi.
Dans les Vosges, hier en fin de journée, un de nos détachements a pénétré dans les lignes ennemies au nord de Senones. Ce matin, après un bombardement violent, l'ennemi a tenté sans succès un coup de main sur nos tranchées près de Wissembach.
Nuit calme sur le reste du front.
Un de nos dirigeables a été bombardé, au cours de la nuit, les usines en activité dans la région de Briey et est rentré sans incident à son port d'attache. Quatre cents kilos de projectiles ont été lancés par nos avions sur les troupes ennemies de la forêt de Spincourt.
Paris, 24 février. — 11 heures soir.
Canonnade habituelle sur l'ensemble du front, sauf deux tentatives infructueuses de l'ennemi sur nos tranchées de la Violla (Alsace).
Aucune action d'infanterie.
BULLETIN RUSSE
Petrograd, 24 février.
Front occidental. — Feu réciproque de patrouilles et d' éclaireurs.
Front roumain. — Après une préparation d'artillerie, de grosses formations ennemies ont tenté d'attaquer nos positions dans la région, au nord-est de Dorna Valra, mais ont été arrêtées à trois cents pas de nos tranchées. A la chute du jour les troupes ennemies rentrèrent à leur point de départ.
Dans tous les autres secteurs du front, feu habituel des patrouilles et d' éclaireurs, qui nous a été favorable dans la région au nord de Basloji.
BULLETIN ANGLAIS
Londres, 23 février.
Nous avons amélioré, au cours de la nuit, notre position au nord de Guedecourt, où nous avons conquis une partie d'un retranchement ennemi, fait 30 prisonniers, pris un mortier de tranchées et gagné du terrain au sud de Petit Marvaumont qui était occupé par des postes ennemis.
Hier soir nous avons livré avec succès une attaque au sud-est de Souchez. Un certain nombre de soldats ennemis ont été tués et des abris ont été détruits.
Au matin, des attaques ennemies ont été repoussées au sud d'Armentières et dans les environs du bois de Hoegscoert.
L'artillerie ennemie a été plus active dans la région de la Somme et au sud d'Arras. Nous avons bombardé avec succès des tranchées ennemies au sud d'Ypres.
Londres, 23 février.
En Mésopotamie, nous nous sommes emparés hier de deux lignes de tranchées ennemies à l'extrémité méridionale de la position de Siana Jat et nous en avons organisé la défense. Le combat continue.
La crue du Tigre entrave les opérations.
La navigation allemande
Le Belgischer Kurier mande de Budapest : Le directeur général Ballin a reçu un correspondant de P. A. Villag a qui il a fait les déclarations suivantes : L'Allemagne et les puissances alliées disposeront après la guerre d'un tonnage suffisant pour entretenir immédiatement le commerce de transports. Je suis persuadé qu'après la guerre, non seulement le cours des valeurs allemandes, mais également le crédit allemand montera fortement. Il faut à peine admettre que la haine actuelle entravera, également après la guerre, la reprise des rapports économiques étant donné que toutes les nations dépendent l'une de l'autre. Je suis absolument persuadé qu'une guerre économique ne surviendra pas. Au cours des six premiers mois succédant à la guerre, nous aurons plus recours à l'importation qu'à l'exportation. Notre armature est très satisfaite de la guerre sous-marine. Les succès ne doivent pas être mesurés d'après les navires coulés. Notre but est d'empêcher le trafic entre l'Angleterre et l'Amérique.
Une nouvelle déclaration de M. Wilson
Le Politiken mande de Londres : On annonce de Washington que M. Wilson a décidé de prononcer au Congrès un nouveau discours qu'il adressera aux belligérants et aux neutres. Il tient à expliquer la situation extraordinaire du moment et à proposer de nouvelles décisions qui devraient être prises immédiatement.
Six steamers néerlandais torpillés
Une dépêche de La Haye annonce, 23 février : Le ministre de l'intérieur vient d'être informé par le ministre des Pays-Bas à Londres que d'après un télégramme venant des îles Scilly, les navires néerlandais Noordendyk, Zaandijk, Jacatra, Bandoeng, Eendland et Gaasterland, qui avaient quitté Falmouth de conserve le 22 février, ont été torpillés le même jour à 5 heures de l'après-midi par un sous-marin allemand. Le ministre s'est enquis immédiatement par télégramme du sort des équipages. La direction de la « Holland Amerika Lyn » a appris que les équipages des steamers Noordendyk et Zaandijk ont été sauvés et débarqués à Sainte-Marie (îles Scilly). Les steamers Eendland et Bandoeng flottent encore,

